

la plus grande valeur. Il contient des suggestions pratiques de la plus grande valeur, embellies par cent-cinquante gravures de bâties de fermes, instrumens aratoires, animaux, fruits et fleurs. Nul cultivateur ne devrait être sans toute la série, qui serait trouvée de pareille valeur pour l'instruction et l'amusement. Le prix est bas, et l'arrangement et les illustrations sont excellents. Nous recommandons beaucoup cet ouvrage à l'attention des cultivateurs du Bas-Canada. Nous pensons qu'une traduction française serait bien reçue, si quelque traducteur entreprenant voulait le traduire.

L'Horticulteur et Journal d'Economie et de Goût Rural. Smith, Philadelphie.

Recueil Mensuel (*in octavo*), d'un rare mérite, dévoué à l'horticulture américaine, et rédigé avec goût et jugement. L'Amérique est à bon droit orgueilleuse de son horticulture, et le seul but de cet ouvrage est de répandre des connaissances et d'encourager le goût pour cette poursuite agréable. Cet ouvrage a plusieurs gravures adaptées.

Le Lainier et Régistre des Animaux.
D. D. T. Moore, Rochester, N. Y.

Journal Mensuel dévoué aux intérêts de cette grande partie de la société qui commerce sur la laine et élève des animaux. L'ouvrage est d'une très grande valeur aux propriétaires de moutons, bêtes à cornes, chevaux, cochons ou volaille, et mérite une circulation étendue.

Le Cultivateur de la Nouvelle-Angleterre,
pour Novembre, 1856. Joel Nowise,
Boston, Mass.

Journal Agricole Mensuel des Fermes et Jardins, publié par Simon Brown, et ayant une grande réputation dans les Etats de l'Est de l'Union. Il est imprimé en beau caractère, sur d'excellent papier, avec plusieurs illustrations, et est publié pour une piastre par année.

Le Livre Annuel d'Agriculture pour
1855-6, par David D. Wells, A. M.
Philadelphie: Childs et Peterson. Mont-
réal: Hew Ramsay. Prix, 7s 6d.

C'est un répertoire d'informations agricoles de très grande valeur, et qui rencontrera, nous l'espérons, le patronage du public de manière à garantir à l'éditeur la continuation de son ouvrage pour les années futures. Le Livre Annuel exhibe les plus importantes

découvertes et améliorations dans l'Agriculture, la Mécanique, la Chimie, la Botanique, la Géologie, la Zoologie, la Météorologie, etc., avec Statistiques de la Croissance et de la Production, Tables de Patentes Américaines, Catalogue de Fruits adaptés aux différentes localités, et l'Éditeur contribue une Revue très étendue et de grande valeur, du Progrès de l'Agriculture Américaine et Étrangère pour cette Année. L'exécution mécanique de l'ouvrage est d'un très grand crédit pour ceux qui le publient, il est imprimé sur papier excellent, illustré par un portrait de M. Downing, par plusieurs belles gravures colorées de fleurs, et une variété de gravures sur bois de machines, instrumens aratoires, maisons, granges, etc.

—:—

Tableau des Billets de Banque de Dye.—Cette publication contient une parfaite description de chaque partie de tous les vrais billets circulant dans les Etats-Unis et l'Amérique Britannique. C'est un volume de 300 pages, et on a mis près de trois ans à le préparer, et on a dépensé \$30,000. Il est recommandé par toutes les compagnies de gravures de billets de banque dans les Etats-Unis. L'office de M. Dye, est au No. 172, Broadway, New-York. Nous reproduisons deux des certificats de la valeur de l'ouvrage. Il n'y a pas besoin de plus longs commentaires :—

New York, octobre, 1855.

John S. Dye, écr.

Monsieur,—Ayant examiné le plan proposé dans votre "Tableau des Billets de Banque" pour mettre le public en état de découvrir les billets de banque supposés et changés, en fournissant une description exacte des vrais billets de toutes les banques du pays, nous l'approuvons avec plaisir comme donnant une provision contre les mauvais billets de banque.

Respectueusement votre, etc.

RAWDON, WRIGHT, HATCH et EDSON.

New York, octobre, 1855.

John S. Dye, écr.

Monsieur,—C'est avec plaisir que nous incluons l'opinion de M. Cary sur votre "Tableau de Billets de Banque," et que nous le recommandons comme un ouvrage de la plus grande utilité.

Respectueusement votre, etc.

TOPPAN, CARPENTER et Co.

—:—

ASSEMBLÉE AGRICOLE A PADHAM,
ANGLETERRE.

La sixième exposition annuelle de la Société d'Agriculture de Padham (Lancashire) a eu lieu jeudi, 18 septembre, et fut considérée comme la meilleure exhibition qui ait été tenue sous les auspices de l'association.

Le dîner annuel eut lieu le soir dans la chambre d'assemblée de Padham; M. Le Gendre Nicholas Starkie, jun., présidait.

Les santés préliminaires d'ordinaire ayant été proposées, Sir J. P. Ray, Shuttleworth, en proposant "La santé du Lord-Lieutenant et les Magistrats du Comté;" dit, le Lord-Lieutenant et la majorité des Magistrats du comté sont de grands propriétaires, et comme tels ont de grands devoirs sociaux à remplir. Quant aux associations telles que celle qui est assemblée ici ce soir, elles ont des devoirs très intéressants envers les membres de telles sociétés, et je pense que des associations de ce genre peuvent être très utiles si, suivant notre pouvoir, nous contribuons notre part au fond commun d'information. Mes connaissances sur l'agriculture sont nécessairement très limitées. Elles se bornent aux améliorations générales qui sont nécessairement du devoir du propriétaire, tel que l'épouillage des terres, l'amélioration des bâties de ferme, et l'introduction de ces moyens permanents de progrès dans la culture de la terre, ainsi que la conservation des engrais liquides, qui sont certainement les devoirs d'un propriétaire. (Ecoutez, écoutez.) J'ai aussi senti qu'il était de mon devoir, comme je sais que ça été la coutume de quelques-uns des messieurs qui entourent cette table, de me rendre très familier avec ces améliorations dans la science qui affectent le progrès de l'agriculture. J'entends cette connaissance que nous puissions dans des livres. Et j'ai eu occasion il y a quelques années, étant obligé de voyager à l'étranger pour rétablir ma santé, de pouvoir mettre en comparaison les systèmes d'agriculture étrangère avec ceux de la Bretagne. C'est pourquoi dans la circonstance qui fait l'objet de notre assemblée ce soir, et où par devoir je suis obligé de parler, comme magistrat et propriétaire dans ce comté, je puis rencontrer les desirs de cette réunion. Je parlerai très succinctement et en termes généraux, sans entrer dans les considérations minutieuses et fatigantes, et je vous donnerai une légère esquisse de ce qui me paraît être les grands traits de contraste entre l'agriculture étrangère et celle de la Bretagne. Je suis heureux de dire, d'abord, que sous plusieurs rapports importants l'agriculture de l'Angleterre, a fait, surtout dans ce siècle, un grand pas sur celle de nos voisins étrangers. Ce pas est dû à l'application de quelques principes simples dans la multiplication des bêtes à cornes et dans la culture de la terre; et sur ce je m'efforcerai de diriger votre attention, parceque je pense que nous pouvons apprendre même de nos prédécesseurs, et en ayant une idée claire des principes de progrès que nous avons suivis jusqu'ici, et qui nous ont donné un grand avantage sur nos voisins, et dans quelle direction doivent être tournés nos efforts à l'avenir. D'abord personne qui voyage à l'étranger ne sera très surpris de la grande différence qui existe dans les races de bêtes à cornes dans les différents pays de l'Europe. Il est très commun par toute